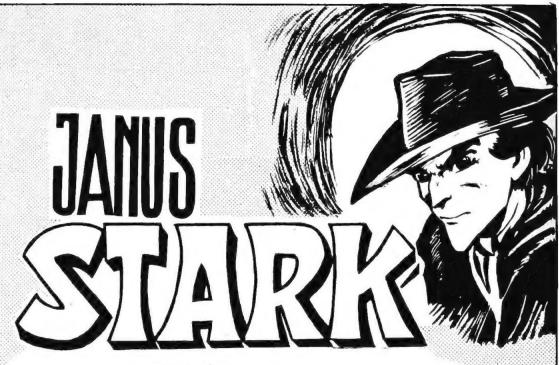




CANADA: 55 CENTS
BELGIQUE: 20 FRANCS
ESPAGNE: 40 PTS.



## TRIMESTRIEL

FRANCE: 2,20 F

ABONNEMENT tous pays: 8,80 F

Vous lirez dans ce numéro:

JANUS STARK, l'homme-anguille DOCTEUR BASMER ADAM ETERNO

... et nos pages magazine



EDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - PARIS (2-)

- C C. P. PARIS 12-237 93 -

JUILLET 1975



## L'ENNEMI PRINCIPAL

UN PROFOND BROUILLARD TAMISAIT LE BRUIT DES RUELLES ET LE VEILLEUR DE NUIT DE LA PLACE BRUTON GUETTAIT L'OMBRE...

































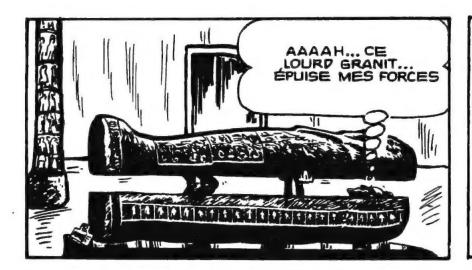












JANUS STARK
EUT BEAU
GUETTER LA
NUIT, RIEN NE
SE PASSA. IL
RESTA LA
PATIEMMENT
ET LE LENDEMAIN
MATIN...















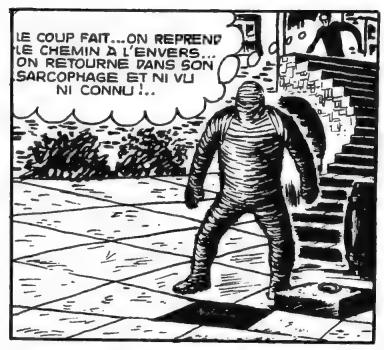




































































































































APRÈS UNE
AVENTURE
AUSSI SINISTRE,
UN PEU DE
DÉTENTE ÉTAIT
NÉCESSAIRE...
ET DÉS LE
LENDEMAIN,
JANUS STARK
ALLAIT EN
OUBLIER LES
FRISSONS PANS
L'ETRANGE CADRE
DU MUSÉE DE CIRE...





























































































AH! AH! JE CROIS QUE C'EST PLUTÔT **TO!** QUI NE M'ÉCHAPPERA PAS, CAR PERSONNE N'A JAMAIS SURVECU À LA MOLLE ÉTREINTE P'UN JET PE CIRE CHAUPE!!!





















































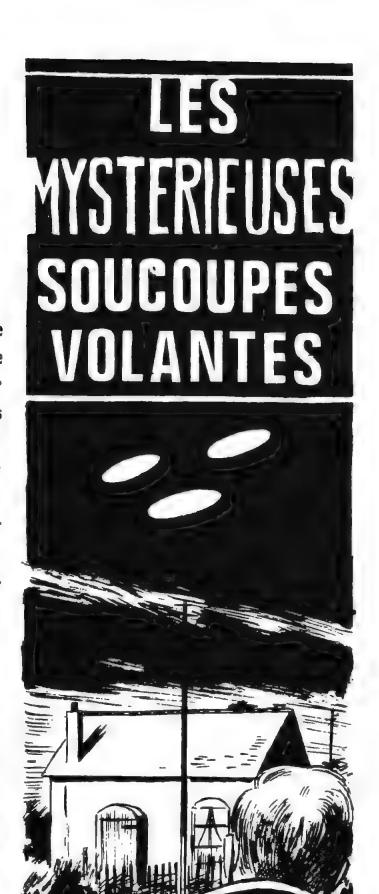
L'OBJECTIF ÉTAIT
ATTEINT... GRÂCE
À JANUS STARK,
LE MUSÉE DE
CIRE RETROUVERAIT
UN PEU
D'ANIMATION...IL
N'Y AVAIT PLUS
QU'A SE RETIRER,
EN SILENCE ET A
DISPARAÎTRE
COMME UNE
OMBRE!

FIN DE L'ÉPISODE



CE n'est pas d'hier ni même de l'avant-veille que l'homme voit — ou croit voir — des phénomènes étranges qui se passent dans le ciel. Des auteurs anciens se sont fait l'écho de récits faits par des témoins dignes de foi et qui signalaient l'apparition, au-dessus de leurs têtes, d'objets volants ou immobiles qui disparaissaient au bout d'un temps plus ou moins long.

Mais il est certain que, depuis la fin de la dernière guerre et au cours de périodes irrégulières, le survol de notre planète par des OVNIS (Objets Volants Non Identifiés) s'est multiplié. Récemment, un amateur a filmé les mouvements d'un ovni... sans convaincre plusieurs des spécialistes qui ont examiné son film.



O N est donc obligé de s'en tenir aux affirmations des témoins. Elles sont très nombreuses. Quelques-unes relèvent de la fantaisie la plus débordante. D'autres, au contraire, paraissent troublantes. Rappelons les plus extraordinaires :

En réalité, les premiers rapports sérieux datent de la guerre. Les pilotes d'avions américains allemands. ou déclaraient, au retour plusieurs missions, qu'ils avaient rencontré ou même qu'ils avaient été suivis par des engins ayant la forme de soucoupes. Ce fut d'ailleurs l'un d'entre eux qui, le premier utilisa l'expression « soucoupes volantes ».

Après la guerre, on avait presque oublié les soucoupes volantes lorsqu'en 1947 un pilote américain employé dans une firme civile regagna son aérodrome en proie à une vive émotion. Il raconta qu'il avait vu, alors qu'il survolait une région montagneuse, neuf disques lumineux qui avançaient en ligne et qui étaient passés derrière son appareil.

Dans les années qui suivi-

rent, des survols d'ovnis ont été signalés partout dans le monde. En France, par exemple, un cultivateur assura qu'il avait vu une soucoupe qui se posait dans son champ avant de repartir après quelques minutes. L'enquête permit de découvrir dans le champ en question une surface circulaire où l'herbe avait été brûlée...

Mais ce fut pourtant en Amérique que les apparitions de soucoupes volantes furent le mieux observées. Ainsi à Portland plusieurs disques lumineux survolèrent la ville à trois reprises dans la journée. En chaque occasion, ils s'immobilisèrent au-dessus des maisons pendant plusieurs secondes et de très nombreux témoins purent les apercevoir.

Il semblait, en tout cas, que les ovnis ne taisaient preuve d'aucune agressivité envers les habitants de la Terre. On imaginait même qu'ils venaient, d'une autre mystérieuse planete pour de simples missions d'observation ou de surveillance. Mais le 7 janvier 1947 un drame se produisit. Une très grande



soucoupe survola le Kentucky. Alerté par radio, le capitaine Martell, de l'US Air Force, qui se trouvait en exercice de vol décida de se rendre vers la région céleste où l'ovni était signalé. Après une longue recherche il signala qu'il avait aperçu une énorme soucoupe et qu'il allait s'en approcher davantage. Ce fut son dernier message. Une heure plus tard, on découvrit au sol les débris de son appareil qui s'étalaient sur plusieurs kilomètres. Le Mustang du capitaine Martell avait explosé en plein vol. Et personne n'a jamais

pu expliquer s'il s'agissait d'un accident... ou si le malheureux pilote américain avait été victime des occupants de la soucoupe...

Il est à remarquer qu'après ce drame, les fameux ovnis se montrèrent plus discrets. Leurs manifestations semblaient plus lointaines et plus rapides. On signalait leur passage ici et là, notamment en Amérique du Sud, sans qu'ils aient cherché à intervenir dans les activités des terrestres...

Il leur arrivait cependant de faire preuve d'un esprit



assez facétieux. Ainsi, en 1966, un chauffeur anglais qui roulait à bord de son camion, vit une soucoupe qui survolait la route en sens contraire du sien et à basse altitude. Quand elle arriva à la hauteur du camion, le chauffeur constata que ses phares s'éteignaient et que son moteur s'arrêtait. Après le passage de l'ovni, la lumière revint et le moteur redémarra... A Arnhem, en Hollande, ce fut toute la ville qui s'éteignit quand, lentement, une soucoupe, en novembre 1967, traversa son ciel. Au cours de la même année mais en plein jour, deux policiers anglais suivirent longuement dans leur voiture une sorte d'objet en forme de croix lumineuse qui volait au-dessus du Devon

Depuis plusieurs années, on signale moins d'ovnis... Ceux qui les dirigent ont-ils estimé que la Terre ne les intéressait plus ? Ou bien, en fin de compte, les nombreux témoins ont-ils été l'objet d'hallucinations singulières ou collectives ? Personne ne semble encore capable de répondre nettement à ces questions.

 $A_A$ 

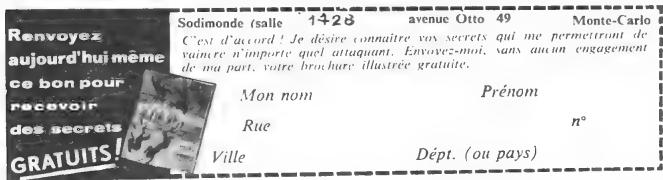


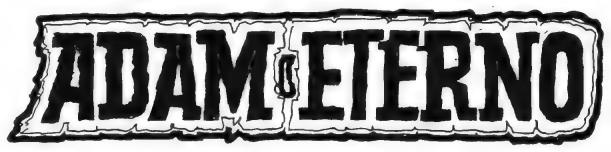
absolument on 24 heures seulement.

avec mes secrets de combat, vous rendrez inoffensif
n'importe quel voyou ou blousou noir : vous le

vraincrez même s'il est deux fois plus fort que vous.

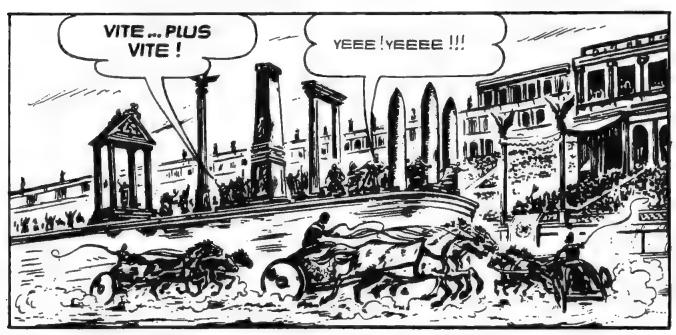
Ma méthode est 10 fois plus efficace que le Karate et le Judo réunis! Pas besoin d'être grand, d'être fort ou musclé pour s'en servir! Que vous soyez maigre ou gros, petit ou grand, que vous ayez 15 ou 50 ans. cela n'a aucune importance; de toutes les manières, je ferai de vous un arsenal de puissance en vous révélant ces stupéfiants secrets de combat. Pour les découvrir, il m'a fallu 20 ans de recherches et j'ai dépensé plus de 200.000 dollars. Comprenez-le une fois pour toutes : le vainqueur, ce n'est pas celui qui a des muscles, c'est celui qui sait comment il faut faire. Pour la première fois au monde, avec ma passionnante méthode, vous vous initierez aux tactiques qu'utilisaient les sectes religieuses japonaises et hindoues, les féroces Aztèques et la police nazie. Vous aurez la technique des agents du F.B.I. et celle de commandos célèbres tels que les «Marines» ou les Rangers. Vous verrez de suite et vous saurez comment un homme faible ou même une femme peut terrasser en un éclair une brute de 100 kilos! En quelques jours, vous pourrez utiliser le Karate, la Savate, le Judo, la Boxe, les méthodes des polices secrètes et bien d'autres. Tout cela en 15 minutes par jour, chez vous, sans que les autres s'en doutent. Remplissez-vous de confiance en vous-même et devenez l'égal des plus redoutables combattants du monde. Les temps que nous vivons sont dangereux : partout des canailles guettent les faibles. Je vous offre des moyens formidables pour vous protéger vous-même et ceux que vous aimez; vous pourriez en avoir besoin un jour prochain! Fini pour vous la peur et les «jambes de coton» si vous m'écrivez aujourd'hui même.





## HAUTE TRAHISON

ROME ... SON FASTE ... SA GLOIRE ... ET SES ARÈNES AUX JEUX CÉLÈBRES ... CE JOUR-LA ...





C'EST ALORS
QUE LA-BAS,
PANS L'ARÈNE,
UNE FORME
PRIT PEU A
PEU PES
CONTOURS
APPARENTS...
CELLE D'ADAM
ETERNO, L'HOMME
QUI NE SAURAIT
MOURIR...



POUSSIÈRE! PAR LES SEPT
CAVALIERS DE L'OMBRE! JE SUIS
À ROME ?! QUEL DRAME SE
TRAME-T-IL DONC POUR JUSTIFIER
MA PRÉSENCE ICI ?!









MAIS SEULE UNE ARMÉ EN OR POUVAIT VENIR À BOUT DE L'HOMME-QUI-NE-SAURAIT MOURIR .











































































CEPENDANT, AU MANOIR DE LORD









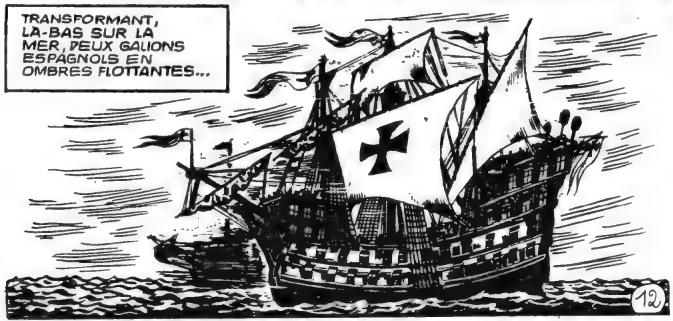






EN RASE CAMPAGNE L'AUBE ENVELOPPAIT TOUT DE SON BROUILLARD...











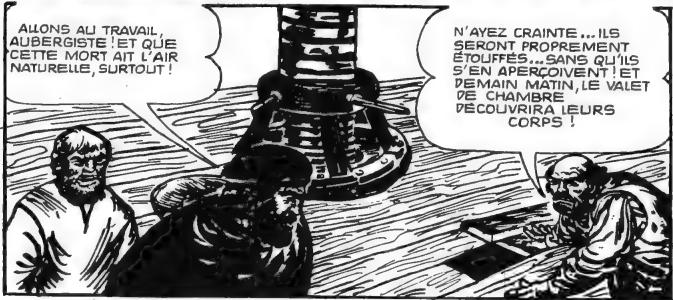






ALORS UN PANNEAU DU PLAFOND GLISSA...





SOUPAIN, LENTEMENT, LE BALPAQUIN SE MIT A PESCENPRE... INEXORABLEMENT VERS LES PEUX FORMES ALLONGÉES...













































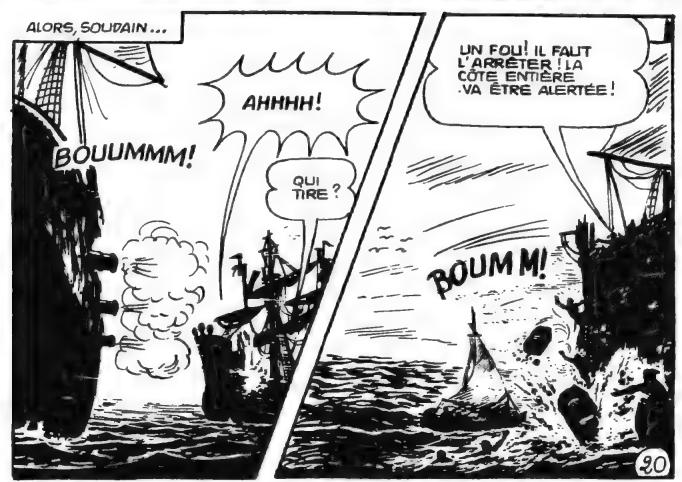






















ALORS, UN AUTRE VAISSEAU APPARUT SUR LA MER... À SON BORD SE TROUVAIT HUGH MORGAN...







































































































































Janus Stark 10 paraîtra le 5 Octobre









Retenez - le chez votre marchand habituel









## CE FUT UNE COURSE ÉPERDUE..





## CEPENDANT, CHEZ CALFORD ...

JOHN, J'AI MAINTENANT LA CERTITUPE QUE C'EST VOUS QUI AVEZ SUBTILISÉ LES PIERRES PRÉCIEUSES QUI DEVAIENT SE TROUVER PANS LA TOMBE DU PHARAON! RENDEZ-LES MOI, C'EST VOTRE PERNIÈRE CHANCE!





CALFORD PISPARUT ET DEUX SECONDES PLUS TARD...

AAAAH ... LA ... LA MOMIE ALORS ... C'ÉTAIT ... PONC VOUS , CALFORD !

MALHEUREUSEMENT
POUR VOUS, VOUS
N'AUREZ PAS LA
CHANCE DE VOTRE
AMI AVAM ETERNO...
PAR TROIS FOIS J'AI
VOULU LE TUER ...



MAIS RIEN N'A PU VENIR À BOUT PE SA VIE! IL A MÊME ÉCHAPPÉ À LA HACHE EN OR QUI ALLAIT RETOMBER SUR LUI!



À CE MÊME MOMENT, DANS LA RUE ...

C'EST ICI, N'EST-CE PAS? BON... WOUS ALLEZ VITE AVERTIR LA POLICE!

ATTENTION ...
LA MAISON DU
DOCTEUR
CALFORD EST
GARDEE PAR
UNE SACRÉE
MEUTE DE











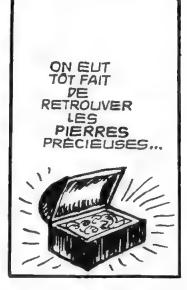




























CETTE invention, contemporaine de l'aviation et de l'automobile, date du début du XX° siècle. L'expression : « Cinéma » est une abréviation moderne de la première appellation : « Cinématographe ». Ce terme vient du grec « kinemas atos » (mouvement) et « graphei » (écrire). Il signifie, à la lettre : mouvement écrit, c'est-àdire : projection de vues animées.

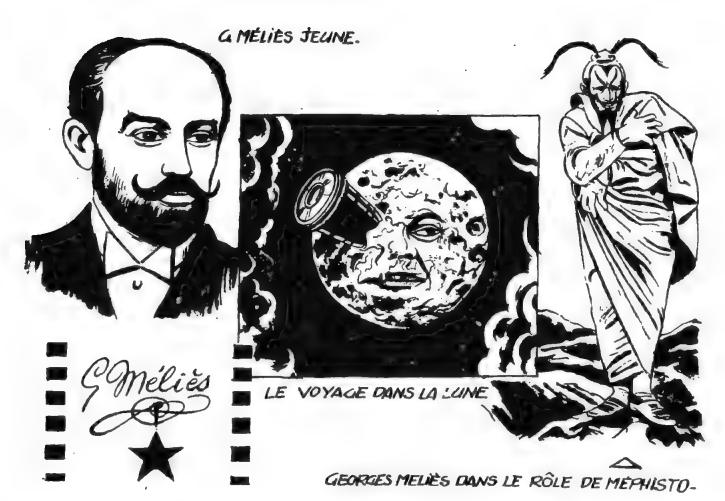
Le point de départ de cette réalisation fut, comme la photographie, la chambre noire et, dès le XVII° siècle, celle-ci fut utilisée pour projeter sur un écran des images éclairées par une lumière artificielle remplaçant la lumière du soleil. Déjà, Léonard de Vinci dessine une lanterne à projections. On prétend même que les Romains avaient utilisé ce procédé! Cependant, il fut grandement perfectionné par un Danois qui mit au point une lampe de projection par lumière artificielle. A la fin du XVIII siècle, la lanterne magique était utilisée à Paris pour donner de véritables spectacles. Ces séances eurent un très grand succès. Il n'y manquait que le mouvement. En 1830, un physicien bruxellois construisit un appareil, le « phénatistiscope ». Ce nom bizarre vient encore d'un mot grec qui signifie : trompeur. Il veut donner l'illusion du mouvement. Il est composé

d'un cylindre monté sur un pivot et percé de petites ouvertures étroites et verticales régulièrement espacées. A l'intérieur, sur la partie inférieure du cylindre, on fixe une bande de papier sur laquelle on a dessiné les phases successives du mouvement. Si l'on imprime au cylindre une rotation rapide, le dessin semble s'animer si l'on regarde à travers les ouvertures. Cette illusion vient de l'impression successive des dessins sur la rétine qui garde l'image du premier croquis quand arrive le second représentant la phase suivante du mouvement. Il en est ainsi pour les autres images. De cette façon, l'œil a une impression d'animation.

En 1886, Jules Macey construit le « chronophotographe ». C'est un dispositif qui permet de projeter une bande souple d'images photographiques décomposant le mouvement. Ces bandes, d'abord en puis en celluloïd, se déroulant à l'aide d'un mécanisme, projetaient sur un écran une image animée. Parallèlement à Marey, un artisan génial, Emile Revnaud, construisit un « théâtre optique » ou « praxinoscope », appareil, qui, en utilisant des bandes dessinées perforées, permettait la projection de dessins animés, véritables petites scènes de théâtre, visibles par 500 spectateurs à la fois. C'est ainsi, qu'en 1892, furent projetées, pour la première fois, au musée Grévin, des saynètes telles que « Clown et ses chiens » et « Pauvre Pierrot ».

Edison étudia lui aussi le problème et était presque parvenu à remplacer le dessin par la photographie. En 1890, il enregistra les premières photos sur film perforé. Mais il faudra attendre les frères Lumière pour assister à une solution définitive, à la fois pratique et simple, consistant à entraîner par saccades un film perforé qui repose sur une griffe d'entraînement. En même temps, un obturateur, arrêtant le passage de la lumière ne laisse projeter chaque image que quelques fractions de seconde. L'œil a ainsi l'illusion d'une image continue et animée. Aussi bien l'appareil de prises de vue que l'appareil de projection étaient actionnés à l'aide d'une manivelle. Louis Lumière vécut de 1864 à 1948. C'était un physicien en même temps qu'un bricoleur passionné qui consacra toute son existence à la photographie et au cinéma.

Aidé de son frère Auguste, il organisa la plus grande fabrique française de produits photographiques intéressant les amateurs. Il n'inventa pas à proprement parler le « Cinématographe », mais, profitant des travaux de ses prédécesseurs, notamment Marey et Reynaud, il perfectionna la technique, de leurs découver-



tes et surtout leur utilisation pratique. La première séance de projection se déroula le 22 mars 1895, rue de Rennes, à Paris. Le programme des séquences est resté célèbre avec « La place de la Bourse, à Lyon » et « L'arroseur arrosé ». Le 22 décembre de la même année (voici bientôt 80 ans), eut lieu la première représentation publique au Grand Café de Paris.

Les films courts (17 m) représentaient les scènes de la vie quotidienne : « La sortie des usines », « Le déjeuner de bébé », « la démolition d'un mur », « L'arrivée du train en gare ». En 1896, Lumière forma des dizaines d'opérateurs qu'il envoya dans toutes les parties du monde

filmer « l'événement ». C'est ainsi que furent mis en images de véritables documentaires tels que « Venise » ou le « couronnement du tsar Nicolas II ». Lumière fut ainsi le véritable créateur des actualités filmées, mais il se refusa toujours à faire de la mise en scène et à considérer le cinéma comme un moyen de spectacle. Ses films obtinrent un succès considérable, tant en France qu'en Asie, en Afrique, aux Etats-Unis, au Mexique ou au Japon.

Mais pour Lumière, le cinéma était avant tout une curiosité scientifique destinée à reproduire les scènes de la vie.

Ce fut Georges Méliès, qui vécut de 1861 à 1938, qui transforma le cinéma en un véri-



table art de spectacle.

Directeur du théâtre d'illusions « Robert Houdin », il était familiarisé avec les décors, les truquages, la mise en scène et il mit tout son savoir en ce domaine dans la réalisation de films-spectacles.

Dans sa propriété de Montreuil, près de Paris, il construisit un « atelier de poses », ancêtre des studios modernes dont nous parlerons plus tard. Il dispose devant la caméra des décors de toile peinte, des personnages costumés ; il utilise des truquages, des transformations à vue qui donnent l'illusion de « l'insolite ».

Tous ses films sont des voyages remarquablement organisés dans un monde merveilleux. C'est surtout dans la féerie que Méliès se montra excellent et ses films sont encore célèbres aujourd'hui. Citons parmi les plus remarquables : « Cendrillon » (1899); « Le rêve de Noël » (1900); « Le voyage dans la Lune » (1902); « Les mille et une nuits » (1904); « Vingt mille lieues sous les mers » (1907), inspiré du célèbre roman de Jules Verne; « A la conquête du pôle » (1912).

Ces films, d'environ 300 m de longueur, mettaient en scène parfois une centaine d'acteurs et de figurants. A l'inverse de Louis Lumière, Méliès considère l'écran comme une véritable scène théâtrale. Souvent même, pour compléter cette impression, le film

commence par un lever de rideau et à la fin, les acteurs, comme après une comédie, viennent saluer le public.

Méliès inventa toutes sortes de procédés pour enrichir ses féeries, depuis la surimpression (prise de vues l'une sur l'autre) jusqu'aux fondus enchaînés. Son esprit d'invention dans ce domaine était inépuisable et l'on peut dire que ses découvertes préfigurent les premiers éléments de la technique du cinéma moderne.

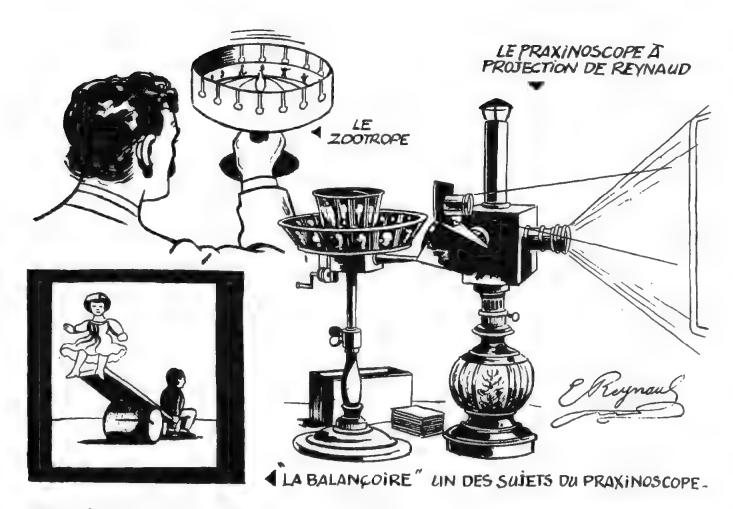
Ruiné après la guerre de 1914-18 par les progrès de l'industrie on retrouve Méliès, en 1925, vendant des jouets à la gare Montparnasse. Il mourut en 1938 dans un appartement que lui avait offert la Mutuelle du Cinéma, reconnaissante de ses mérites. Entre 1895 et 1914, Méliès a tourné environ 4 000 films, et malgré la misère de la fin de sa vie, l'essentiel de sa production a pu être sauvegardé.

Au début du XX siècle, le cinéma va devenir une véritable industrie. En 1901, Charles Pathé fonda la firme « Pathé Frères » qui tourna jusqu'à 80 000 m de pellicule par jour. Quelques années plus tard, Léon Gaumont créa la « Société Gaumont ». La grande époque du cinéma muet va régner jusqu'en 1927, date de l'apparition du premier film « sonore et parlé ». Certes depuis près d'un demi-siècle,

les progrès ont été immenses. Il y a loin de l'appareil de Lumière, mis en mouvement par une manivelle, à l'appareil de projection automatique utilisé dans les salles modernes. Il y a loin du court métrage de Méliès au film de long métrage qui dure 1 h 30 à 2 h. La couleur, l'amélioration du son, la netteté des images, la régularité des gestes qui ne sont plus saccadés dans les premiers films, donnent vraiment au spectateur le sentiment qu'il est devant la réalité. Mais sans vouloir entrer dans les détails techniques, il est intéressant de dire quelques mots des metteurs en scène, des acteurs, des films de cette grande époque du cinéma muet.

Entre 1900 et 1910, la firme Pathé domine le marché mondial. Elle tire des centaines et même des milliers de copies qu'elle vend fort cher tant en France qu'à l'étranger, réalisant ainsi des bénéfices considérables. Vers 1907 ce système commercial est modifié et Charles Pathé organise un système de location en exclusivité, ce qui permet aux exploitants de salles d'établir des prix de places relativement modérés.

Bientôt, le cinéma français ne va plus se contenter de « Féeries », mais comprend qu'il doit faire appel aux acteurs célèbres et aux pièces célèbres. C'est ainsi qu'un des



premiers « films d'art » : « La mort du duc de Guise » fut mis en scène par un illustre acteur de la Comédie Française : Le Bargy, et interprété par des comédiens comme Albert Lambert et Huguette Duflos. Mais ces artistes firent surtout du théâtre filmé. Un peu plus tard, Louis Feuillade (1873-1925) s'inspira de romans et de feuilletons et créa un véritable cinéma populaire avec « Les vampires », en 1913, la série des « Fantômas » et de « Judex », films d'aventures mettant aux prises malfaiteurs et policiers.

Parmi les grands réalisateurs du cinéma muet, on peut également citer : Jacques Feyder (1888-1948) qui tourna notamment en 1920 « L'Atlantide » d'après le roman de Pierre Benoît, puis « Crainquebille » en 1922. Abel Gance, né en 1889, aime les grandes épopées. Son chef-d'œuvre : « Napoléon » exigea près de trois ans de tournage, de 1925 à 1927. Cette fresque inoubliable de l'épopée napoléonienne fut jouée par de grands acteurs de l'époque, tels Dieudonnée et Antonin Artaud.

René Clair (de son vrai nom René Chaumette) est né en 1898. Il était romancier et comédien et se lança dans la mise en scène en 1924 avec « Le fantôme du Moulin-Rouge » et en 1927 l'adaptation de deux pièces de Labiche « Le chapeau de paille d'Italie » et « Les deux timides ».

Citons encore Marcel Lher-

bier et ses adaptations de romans d'aventures (Le parfum de la dame en noir) et Louis Deluc. Ajoutons à ces grands noms celui du grand cinéaste russe Eisenstein qui réalisa des films célèbres dont « La grève » en 1924 et « Le cuirassé Potemkine » en 1925.

En dehors de ces réalisations, il ne faut pas oublier les films comiques où triomphèrent Max Linder, Buster Keaton et surtout Charlie Chaplin. Ce dernier, le plus célèbre de tous, est né à Londres en 1889. Il débuta aux Etats-Unis et créa le personnage tendre et mélancolique de « Charlot » que tout le monde connaît avec sa démarche déhanchée, son chapeau melon, sa badine, sa petite moustache, ses vêtements usés et ses chaussures éculées.

Sa silhouette deviendra vite familière aux spectateurs qui, en dehors des innombrables comiques de court métrage, apprécient de grands films comme « La ruée vers l'or » ou « Les lumières de la ville ».

L'année 1927 voit l'avènement du cinéma sonore et parlant. Quelques-uns des réalisateurs de la période du « muet » vont établir la transition et continuer leur œuvre en « parlant ». René Clair tourne en 1930 « Sous les toits de Paris » et « Le million » ; en 1942 « Ma femme est une sorcière » ; en 1947 « Le silence est d'or » ; en 1953 « Belles de nuit » ; en 1955 « Les grandes manœuvres » avec Michèle Morgan et un des plus grands acteurs, trop tôt disparu : Gérard Philipe.

Jacques Feyder réalise « La kermesse héroïque »; Eisenstein « Alexandre Niewsky » et « Ivan le Terrible ». Charlie Chaplin continue son œuvre comique avec « Les temps modernes », critique amusante de l'univers mécanisé des usines, et, en 1939, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, « Le dictateur » où il tourne en ridicule celui qui va plonger le monde entier dans une effroyable tourmente : Adolf Hitler.

D'autres metteurs en scène prennent la relève : Jean Renoir devient rapidement célèbre avec « La grande illusion » qui se déroule dans une forteresse au cours de la guerre 14-18 et où triomphent Pierre Fresnay, Jean Gabin et Eric von Stroheim. Marcel Carné conquiert le public avec « Quai des Brumes ». Marcel Pagnol, écrivain et réalisateur, met en scène ses œuvres « Marius -Fanny - César », faisant appel aux grands du théâtre : Raimu, Charpin, Fernandel.

Vient la Seconde Guerre mondiale, la défaite et l'occupation allemande. La grande majorité des metteurs en scène et des acteurs se groupent dans une organisation clandestine : « Le Comité de libé-



ration du cinéma français », dirigé par Pierre Blanchard, Jean Grémillon, Jean Painlevé et participent activement à la résistance jusqu'à la Libération et à la victoire définitive de 1945. Quelques films seulement ont survécu à cette période sombre, dont deux remarquables longs métrages : « Les visiteurs du soir » et « Les enfants du paradis ».

Ce n'est, bien sûr, qu'un aperçu du patrimoine que nous ont laissé les pionniers du cinéma muet et du cinéma parlant. On ne peut certes pas citer tous les metteurs en scène, tous les acteurs, tous les films, mais il a semblé utile de rappeler quelques grands noms du septième art et surtout les titres de certaines réa-

lisations qui, malgré les ans, n'ont pas pris une ride, qui demeurent des « classiques » du grand écran, comme Corneille, Racine ou Molière sont restés des « classiques » du théâtre.

De nos jours les moyens perfectionnés permettent de satisfaire tous les genres : films comiques ; films d'aventures ; sujets politiques ou sociaux. Les réalisateurs actuels n'ont pas moins de talent et leurs noms deviennent déjà prestigieux. René Clément, Vadim, Daquin, Chabrol, Christian Jaque, Bunuel, Fellini pour n'en citer que quelques-uns, créent des œuvres de qualité.

Maintenant, le cinéma fait partie, lui aussi, de notre vie quotidienne. C'est un moyen de délassement fort apprécié d'un nombreux public, impressionnant par son importance numérique.

En 1967, en France, 5 093 salles ont accueilli 211 millions de spectateurs. A la mêmé période, aux Etats-Unis, 10 150 salles ont distribué 2 340 millions d'entrées. Mais, pour que le cinéma soit véritablement un moyen agréable d'occuper ses loisirs, il faut savoir choisir, car il n'y a pas que de bons films. Cependant, le nombre et la variété d'œuvres de qualité sont suffisamment grands pour permettre à chacun de faire un bon choix, selon ses goûts.

La technique s'est grandement perfectionnée. Les effets de trucages permettent la création de films fantastiques, notamment de science-fiction. Les dessins animés font la joie des enfants avec les programmes de télévision qui leur sont réservés. On est loin de « l'atelier de poses » de Méliès et, de nos jours, des rues, des villes entières sont reconstituées dans les immenses salles qui forment les studios.

Nous parlerons de ces questions dans un prochain article et nous raconterons aussi l'histoire de ces deux fées extraordinaires qui transportent à travers l'espace la musique, la parole et l'image : la RADIO et la TELEVISION.

P.M.





Eh! Jean le GRINGALET!
c'est ainsi que les copains
m'appelaient il y a seulement
quelques mois

Il faut dire qu'ils avaient raison: chétif, maigre et sans force... la photo du bas me montre tel que j'étais! J'en avais assez d'être ridicule, toujours fatigué et de voir que les autres me prenaient pour un incapable.

Mais maintenant regardez-moi !... Que pensez-vous de ce changement ?

En quelques semaines j'avais déjà ajouté de nombreux centimètres à tous mes muscles. Et maintenant, des épaules puissantes (+ 12 cm.)); des biceps saillants et forts (+ 5 cm.); un thorax affiné en "V" à la taille; des jambes solides, me donnent une force et une énergie nouvelles.

Qui plus est, ce qui ne se chiffre pas mais est si important : j'ai une santé et un moral du tonnerre. Quelle joie de se bâtir un corps tout en muscles qui impose le respect. Ma vie a pris une autre dimension et tout cela facilement et rapidement avec la méthode de développement musculaire accéléré "Sculpture Humaine".

Faites comme moi : éveillez le pouvoir musculaire qui sommeille en vous (et même si vous êtes déjà bien musclé, devenez-le davantage). Entraînez-vous dans l'intimité de votre chambre avec la "Sculpture Humaine" et accumulez une force redoutable, un dynamisme qui fera de vous un "gagneur", un "fonceur" à qui tout réussit.

VITE devenez FORT et MUSCLÉ comme lui! vous voulez des preuves? Postez ce BON aujourd'hui pour recevoir la brochure gratuite

aujourd'hui pour recevoir la brochure gratuite
« Comment multiplier votre capital Force et Santé »
« Comment multiplier votre capital Force et Santé »  Nom :
Adresse:
Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service R7 30, Boulevard Princesse Charlotte, Monte-Carlo B.C. 171.
30, Boulevard Princesse Charlotte, Monte-Carlo B.C. 171.
Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour partici-

pation au frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique: Rue des Acacias 24, 1950 Kraainem.

Suisse: 42, ch. de Rovéréaz, 1012 Lausanne.

N a écrit de nombreux ouvrages et on a réalisé plusieurs films sur le fabuleux El Dorado (ou Eldorado) pays ou cité de l'or qui se situerait au nord de l'Amazone, non loin du lac Parimé. Dernièrement un film remarquable intitulé « Aguirre ou la colère de Dieu » retracait l'aventure d'un homme assoiffé de richesses et qui s'enfonce avec quelques compagnons dans un monde hostile pour tenter de découvrir le légendaire pays de l'or. Il finira seul et fou emporté par un radeau livré aux caprices d'un fleuve amazonien.

Aguirre n'est pas un personnage imaginaire. Il a existé et il a bien cherché à découvrir la « ville dont les toits étaient d'argent et dont le roi était recouvert d'or ». Il échoua comme échouèrent les frères Pizarre, Belalcasar, Juan Manuel, Quesada, Pedro de Ordaz et tant d'autres. El Dorado a gardé son mystère et aujourd'hui encore, son existence très certainement imaginaire, fait rêver nombre d'explorateurs en puissance.

D'où est née cette croyance à une région et une ville fabuleuse? Il est certain que les premiers conquérants espagnols furent surpris devant les richesses accumulées par les peuples qu'ils découvraient : Incas et Aztèques. Pour eux, l'or qui était étalé par



les chefs « indiens » ne constituaient qu'une petite partie de leur fortune. Ils devaient en avoir accumulé dans de mystérieuses réserves...

Par ailleurs, la prise, par Fernand Cortez, de Tenochtitlan, future Mexico, ne pouvait qu'accréditer cette hypothèse.

Lorsqu'il avait abordé la côte mexicaine, en 1519, Cortez n'imaginait pas qu'il allait se trouver en présence d'un peuple, les Aztèques, hautement civilisé et, surtout, très fortuné. Un oracle avait annoncé au roi Montezuma la venue d'un Dieu Blanc monté sur un animal lui-même divin. Il crut que le conquistador était ce Dieu et il l'accueillit avec faste. Et il fut le premier à dévoiler les immenses richesses qu'il avait amassées dans ses palais.

Mais Cortez est obligé de quitter son hôte car une autre troupe d'Espagnols conduits par Navaés approche avec l'intention d'éliminer les premiers arrivants. Cortez part avec ses hommes à la rencontre de son concurrent et il le bat.

Quand il revient vers Tenochtitlan, il constate avec stupeur qu'on ne l'accueille plus du tout en Dieu ni même en ami... Montezuma est mort sans qu'on sache s'il s'est laisse mourir de faim ou s'il a été assassiné. Les Aztèques ont tué ou chassé les quelques Espagnols que le conquérant avait laissés dans la ville et ils entendent bien défendre leur cité.

Une furieuse bataille s'engage et elle va durer deux mois et demi. Les conquistadores sont obligés de se battre de rue en rue et de maison en maison. Les Aztèques ne reculent qu'après avoir brûlé leurs temples et même le palais royal...

Enfin, les Espagnols restent maîtres du terrain... Ils se réjouissent en pensant aux trésors qu'ils vont pouvoir redécouvrir et dont ils deviendront les seuls possesseurs...

Ils ne tardent pas à déchanter... Il n'y a plus rien dans les réserves que Montezuma avait fait visiter au « Dieu Blanc ».

Rien, non plus, dans les ruines fumantes des temples incendiés. C'est à peine si on découvre dans quelque demeure épargnée par le feu, quelques statuettes ou un peu de vaisselle d'or...

En ce jour du 31 août 1521, Fernand Cortez doit se rendre à l'évidence : les trésors de Tenochtitlan se sont envolés... Il fait torturer, sans succès, le roi Cuauthémoc qui avait succéde à Montezuma.

Depuis, le trésor des Aztèques est resté introuvable. Où l'a-t-on caché ? et quand ?



Plusieurs hypothèses ont été avancées : selon les uns, les Aztèques après avoir chassé la petite garnison espagnole et prévoyant le retour de Cortez, décidèrent de faire transporter l'or par des hommes sûrs en une cachette très loin de la ville et situerait, justement, qui dans l'Eldorado. Selon les aules trésors auraient été entassés dans des tunnels souterrains, soit dans la ville même soit à l'extérieur et dont les issues auraient été soigneuse-Enfin. dissimulées. ment avance aussi une autre possibilité... Contrairement à ce qu'on croit parfois, Cortez et ses 250 soldats n'étaient pas les seuls quand ils se battaient contre les

Aztèques. Une foule d'indigènes désireux de se débarrasser du joug de leur maître s'étaient joints aux conquistadores. Ils connaissaient mieux que les Espagnols aussi bien la capitale que la région. Pendant la bataille longue et acharnée qu'assiégeants et assiégés se livraient, des « commandos » d'Indiens se contentaient de se glisser entre les combattants et de s'emparer de l'or, des objets précieux, des bijoux qu'ils allaient ensuite mettre à l'abri...

Mais, dans ce cas une autre question se pose... Où, aujour-d'hui se situe cet « abri » ?...

Monnerie

## LA REVANCHE DU DOCTEUR BASHER

MYSTERIEUX DOCTEUR BAGMER DECLENCHE UNE CAMPAGNE DE TERREUR EN ANGLETERRE. POUR CELA, IL ÉTABLIT SON REPAIRE DANS UN TUNNEL DEGAFFECTÉ DE LA TAMISE ET DÉCIDE DE LE MEUBLER EN VOLANT LES TRÉSORS D'UNE EXPOSITION SUR L'EGYPTE ANCIENNE...

















































































































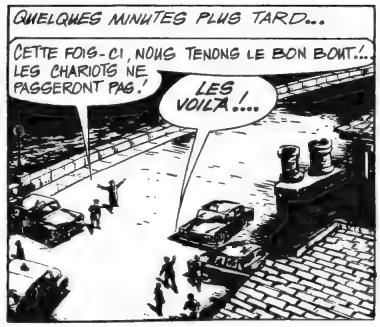




















































PAR POLICE,
PRÉVENUE
PAR STONE,
PARCONRAIT
DEPUIS DES
JOURS LES
KMS DE
CANAUX SANS
RÉSULTAT,
QUAND...

























































































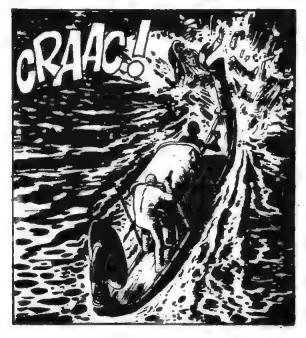


























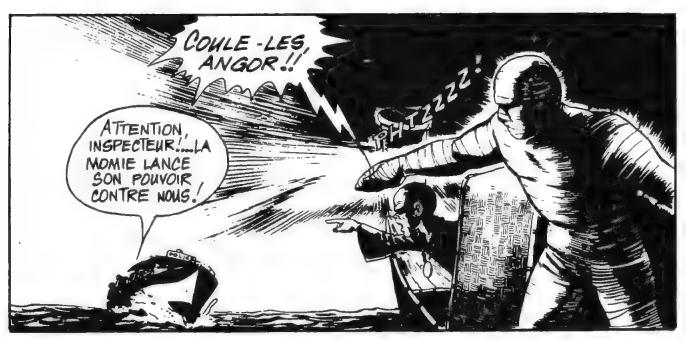














SONDAIN, STONE FIT BASCULER LA MOMIE EN ARRIÈRE...









































LIES POLICIERS
ESSAYAIENT
DESESPÉRÉMENT DE
REPÉRER
L'ENDROIT
D'OÙ VENAIT
LA VOIX
DE STONE...









DEPENDANT,
LES RENFORTS
ETAIENT
ARRIVÉS
A L'ENTRÉE
DU TUNNEL...



































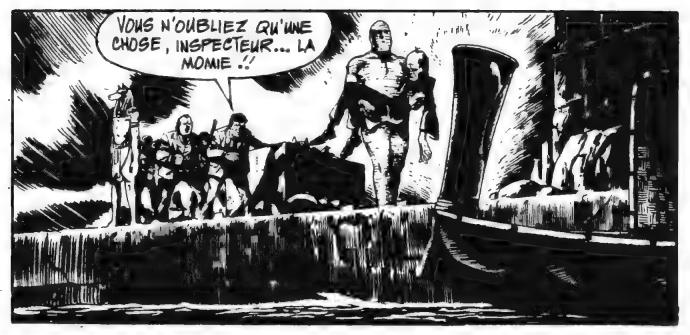






































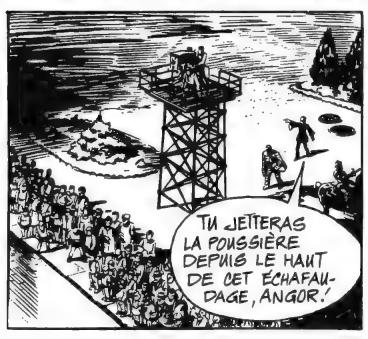
























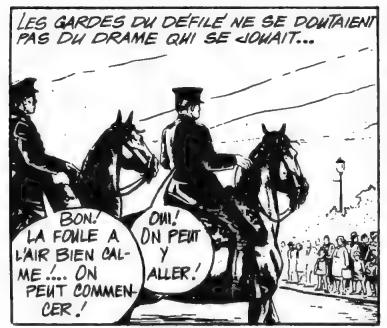








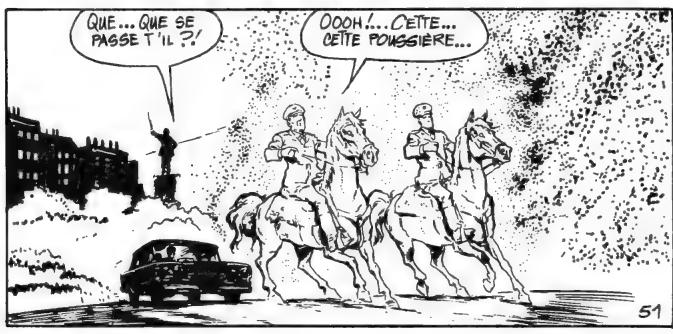






















































































Publicité pour la France : Edigraph Publicité - 16, rue de Turbigo - Paris (2°) - CEN 59-66









Distributeurs pour le Canada : Messageries Québécoises de presse, 1 185 rue Hickson à Verdun - Qué.



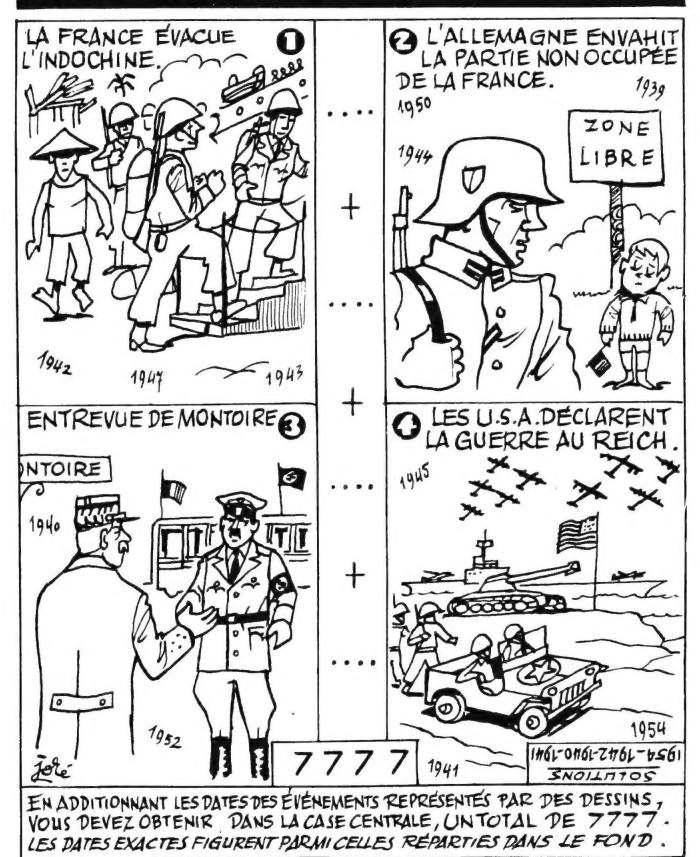








## quatre Foll 7



Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier, S. Goldschmidt, M. Challet. Loi nº 49 956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. nº 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Juillet 1975. Nº Imp. 470. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imp. Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand. Distribué par N.M.P.F.

## De l'aventure, de l'action, du "suspense" avec

